

Le jardin familial

Rose posa ses gants sur la table usée par les saisons. Elle dompta sa chevelure afin de l'attraper et de la tirer sur le derrière de sa tête. Des petites goûtes de sueur pénétrèrent sa bouche sèche. On aurait dit l'eau de mer. Le jardin tourbillonnait autour d'elle. Elle décida de s'assoupir dans la chaise de Ti-loup. Ce petit être crépusculaire dormait encore vu l'heure à laquelle il était entré de chez son ami.

Elle tendit le bras vers son verre d'eau. À la surface, une mouche prenait un bain. Rose ne versa pas son verre dans les plates-bandes. Elle décida de partager avec ce petit être inoffensif. Par crainte de l'avaler, elle posa le récipient sur la table. Elle venait de se faire une nouvelle amie. Sa mère la laisserait tranquille à présent.

— 'Man, où cé qu'ta mis mon cell ?

Les paroles de Ti-loup s'envolèrent dans la bourrasque du vent d'après-midi. Rose ignorait que son fils lui avait parlé. La mouche avait terminé. Rose regarda autour d'elle avant d'engloutir l'eau minérale. Elle sentit une fraîcheur dans tout son corps. Ses paupières se collèrent l'une contre l'autre. Elle avait eu droit à une journée de plus. Reconnaissante, elle frotta son cristal guérisseur en répétant le mantra: ceci aussi passera.

— 'Man, où cé qu'ta mis mon cell ?

La porte de la maison mit fin abruptement à la méditation de Rose. Ti-Loup vêtu d'un boxer noir et blanc avança vers sa mère. Une partie de lui ne voulait pas la déranger, mais il rêvait de voir ce que Cristal lui avait répondu. Avait-elle lu son message ? Ti-Loup inspira l'odeur des lilas qui l'entourent avant de toucher l'épaule de sa mère.

— Oh, t'es réveillé mon Loup.

— 'Man... appelle-moi pu d'même.

— Désolé mon grand.

— Où cé qu'ta mis mon cell ?

— On dit un téléphone cellulaire. As-tu vérifié toutes tes choses avant de m'blâmer ?

— Ouiiiii, ‘man.

— Allez, reste un peu avec moi au jardin. T'aimais tellement ça quand t'étais p'tit.

Rose agrippa le bras de son fils. Autrefois, elle pouvait le mettre dans une seule main. Maintenant, on aurait dit un apprenti superhéros.

— Tu comprends rien, ‘man.

— Allez, reste un peu ! Ça va nous faire du bien.

Un grognement de taureau surgit des narines de Ti-Loup. Il ne voulait pas perdre de temps. Il sentait que Cristal ne comprendrait pas sa question. Demain, toute l'école se moquerait de lui.